

Marie Moret à une inconnue, 22 mai 1880

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation2 p. (224r, 225v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à une inconnue, 22 mai 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15819>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [22 mai 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Inconnue](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Marie Moret remercie sa correspondante d'avoir envoyé des portraits photographiés d'elle et de son mari.

Mots-clés

[Compliments, Photographie](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris.

Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise 22 mai 1880

Madame,

M. Tabre m'a fait le plaisir de m'envoyer votre photographie et celle de M. votre mari. Je les ai considérées toutes deux avec le plus vif intérêt. M. M. Tabre et Pascaly nous portent une si sincère amitié et on l'a dit parlé de nous en termes tels que toute ma sympathie vers eux est acquise.

J'ai montré l'une

après l'autre aux photographies à M. Pascaly, l'autre celle de M. Tabre. Il a été un cri de joie, puis celle de M. Philip. Nouveau cri d'émotion, pleine d'amitié, la vôtre, enfin est venue mettre le comble à sa satisfaction.

Il me les rendait, puis les retenait, finalement il les a emportées pour quelques heures.

Il dit que nous le permettrez de son silence en ne lui envoyant pas

un exemplaire de ces
portraits. Je vous donc
prie pour ce grand
capable, si vous aviez
vu avec quel enthousiasme
il vous contemplait
vous, M. Philip et M.
Stahr, sans vous oubli-
er, tous les trois pour
lui faire un envoi sim-
ple.

Il me charge de
vous présenter, Madame,
ainsi qu'à votre mari
et à votre demoiselle,

des meilleures amitiés.
Veuillez à joindre
l'assurance de mes
sentiments les plus
sympathiques

Marie Monet